

Te Manu

N° 12 - Septembre 1995

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie
MANU B.P. 21 098 Papeete

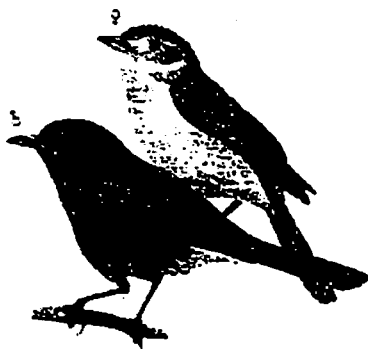
Editorial

Voilà la nouvelle livraison de Te manu qui j'espère, vous intéressera. Elle contient sa moisson habituelle d'observations d'oiseaux, mais aussi ce qui devrait devenir un classique, la nouvelle scientifique de Jean-Yves Meyer. Ce dernier a eu la chance d'assister à la « Hawaii Conservation Conférence '95 » et il nous livre ses premières impressions. Mais depuis juin l'annonce de la reprise des essais nucléaires français à Moruroa a ému de nombreuses personnes en Polynésie. La Société d'Ornithologie, membre de la Fédération des Associations de Protection de l'Environnement ne pouvait pas rester indifférente et soutien la protestation relayée par la F.A.P.E. Dans une tribune libre qui n'engage que son auteur, je tenterai de faire le point sur cette question. L'Office des Postes et Télécommunications a émis deux timbres sur le thème des « oiseaux uniques au monde » et nous permet de vous offrir un peu de couleur dans ce numéro.

Le Président

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Les actualités des oiseaux
- Des oiseaux vraiment timbrés
- Hawaii Conservation Conférence '95
- Tribune libre: sujet explosif!
- Revues, articles et courrier
- La nouvelle scientifique
- Et toujours l'Oiseau sur la branche



Pomarea iphis

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 16h30 au Musée de Tahiti & des Iles ou au Centre des Métiers d'Art:

- 6 octobre à Punaauia (M.T.I.)
- 3 novembre à Papeete (C.M.A.)
- 1er décembre à Punaauia (M.T.I.)
- 5 janvier à Papeete (C.M.A.)

En juin, la première foire agricole de Moorea où il y avait un stand de la SOP a été un beau succès pour ses organisateurs et a permis de faire rentrer dans nos caisses la somme de 47 900 F en ventes d'affiches, posters, livres et tee-shirt.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

- Sortie de la SOP pour la journée de l'environnement dans la vallée de Papenoo pour étudier la zone située entre le deuxième et le quatrième gué.
Acrocephalus caffer: assez nombreux dans la zone qui est riche en touffes de bambous. Une phase noire pour cinq phases claires.
Hirundo tahitica: un couple en train de confectionner son nid dans une falaise d'orgues basaltiques.
Circus approximans: un individu planant au dessus des crêtes.
Phaeton lepturus: au moins 9 oiseaux vu seuls ou en groupe (6) à différents moments de la journée.
Halcyon venerata: plusieurs individus entendus.
- Sur l'île d'Arutua (Tuamotu) Albert Varney, en observateur infatigable, a découvert sur un motu à 17 km du village un nid d'aigrette de récif ou Otu'u (*Egretta Sacra*).
Le nid isolé se trouvait dans un Kahaia (*Guettarda speciosa*) à une hauteur de 2 m.
Il est constitué d'un amas de branchage de 50 à 55 cm de diamètre et de 35 cm d'épaisseur, légèrement creux au centre.
Il contenait un oeuf unique de couleur bleu turquoise.
Il a également pu observer sur l'île *Ptilonopus coralensis*, *Vini peruviana* et *Acrocephalus caffer*.

Les *Zosterops* : envahir ou périr ? Notion de "supertramp" et de "taxon cycle"

La compétition entre espèces dans la mise en place des peuplements est souvent illustrée par l'exemple des oiseaux dans les écosystèmes insulaires, véritables "laboratoires naturels de l'évolution": on oppose classiquement les espèces insulaires ayant évoluées en vase clos aux espèces introduites dites "plus compétitives". La réalité est souvent moins simple que la théorie comme nous le montre l'exemple des *Zosterops*.

La famille des *Zosteropidae*, couramment appelés "white-eyes" ou "oiseaux à lunette" à cause de leur cercle orbital blanc, constitue un groupe paléotropical qui comprend environ 87 espèces (dont 65 appartiennent au genre *Zosterops*) trouvées en Afrique, en Asie, en Indonésie et en Océanie. Ces petits passereaux sont célèbres depuis longtemps pour leur grande capacité de dispersion et pour avoir colonisé la plupart des îles océaniques (Ridley 1930).

A titre d'exemple, le *Zosterops* à poitrine grise *Zosterops lateralis*, aurait franchi vers 1850 un fossé de 2000 km entre la Tasmanie et la Nlle Zélande (Mayr 1967). Il a ensuite réussi à coloniser les îles voisines de Lord Howe, Kermadec, Chatham, Snares, Campbell, Macquarie et Auckland dans les décennies qui suivirent. Introduit à Tahiti en 1937, *Zosterops lateralis* s'est dispersé dans au moins 10 îles de Polynésie française, atteignant même les Tuamotu et les Australes¹. Il est actuellement l'oiseau terrestre le plus abondant de Polynésie française et occupe tous les types d'habitats (jardins, plantations, vallées, forêts primaires). Il a même été observé au sommet de l'Orohena...

De même, *Zosterops japonicus* est l'oiseau le plus commun dans l'archipel hawaïen depuis son introduction en 1929 à Oahu et en 1937 à Hawai'i.

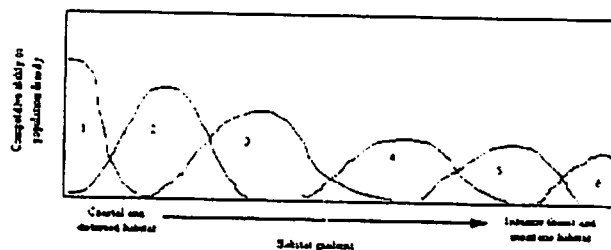
Cette formidable capacité de colonisation cache en fait une très faible aptitude à la compétition interspécifique. En effet, sur les continents et les grandes îles conti-nentales, les *Zosterops* restent confinés aux habitats marginaux : ils sont exclus des zones où les compétiteurs peuvent exploiter plus efficacement les ressources ou peuvent survivre à de faibles abondances en ressource.

C'est la pauvreté de l'avifaune insulaire ("niche écologique vide") ou son appauvrissement suite à l'arrivée de l'homme (niche écologique "vidée" !) qui a permis aux *Zosterops* d'étendre leur aire de répartition et qui explique en grande partie (avec une reproduction prolifique) leur réussite dans les îles océaniques. Jared Diamond qualifie ces espèces de "supertramps"², que l'on pourrait traduire par espèces "super-vagabondes" pour ne pas dire "super-clochardes" ! Les *Zosterops* semblent donc être condamnés à errer d'île en île...

Il existe cependant un certain nombre de *Zosterops* endémiques de certaines îles, comme *Z. natalis* aux îles Christmas, *Z. rendovae* à Rendova (îles Salomon), *Z. conspicillata rotensis* à Rota (îles Mariannes) ou *Z. xanthochroa* en Nlle-Calédonie. Parfois deux espèces peuvent coexister sur une même île comme *Z. borbonica* et *Z. olivacea* à la Réunion et Maurice, voire même trois espèces comme *Z. albogularis* et *Z. tenuirostris* et *Z. lateralis norfolkianum* dans les îles Norfolk.

Cette coexistence ("sympatrie") n'est pas interprétée comme le résultat de la formation de plusieurs espèces à partir d'une seule espèce immigrante ("spéciation") mais plutôt comme un phénomène d'invasion multiple : ainsi, *Z. borbonica*, espèce abondante dans les Mascareignes serait arrivé après *Z. olivacea*, espèce actuellement peu commune.

Les *Zosterops* constituent un bon exemple en faveur de la théorie du "taxon cycle" (cycle du taxon) proposée par le célèbre entomologiste Edward Wilson pour les fourmis de Mélanésie en 1961 et repris ensuite par les ornithologues Greenslade (1968) pour les oiseaux des îles Salomon ou Ricklefs et Cox (1972) pour les oiseaux des Antilles. Le taxon cycle désigne l'évolution des espèces colonisatrices en espèces insulaires, selon toute une série d'étapes. Les îles sont d'abord colonisées par des espèces généralistes, espèces qui s'adaptent et se spécialisent à des habitats réduits sous la pression de nouveaux colonisateurs plus compétitifs (cf. Figure) : alors que le dernier arrivant *Z. borbonica* est une espèce ubiquiste, sociale, à alimentation variée (insectes, fruits, nectar), *Z. olivacea* se révèle être un oiseau agressif, asocial, spécialisé aux nectars de fleurs et restreint aux forêts naturelles³.



On pourrait se demander si l'introduction récente du Bulbul à ventre rouge *Pycnonotus cafer* à Tahiti en 1979 et son extension sur tout la zone côtière ainsi que dans certaines vallées intérieures ne contribue pas à un déplacement progressif du *Zosterops* à poitrine grise vers les hauteurs ?

Un "supertramp" n'est jamais au calme ("Even in the Quietest Moment" comme le titre la chanson), même dans les îles les plus éloignées...

JYM[©]

¹ J.-C. Thibault et C. Monnet, 1990. Le *Zosterops* à poitrine grise *Zosterops lateralis* (Latham) en Polynésie : un oiseau introduit devenu colonisateur actif. *L'Oiseau et Rev. Fra. Orn.* 60 (3): 233-240.

² J. M. Diamond, 1974. Colonisation of exploded volcanic islands by birds : the supertramp strategy. *Science* 184: 803-806.

³ F. B. Gill, 1971. Ecology and evolution of the sympatric Mascarene White-Eyes *Zosterops borbonica* and *Zosterops olivacea*. *The Auk* 88: 35-60.